

Un(e) artiste à l'école

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Découvrir des horizons inhabituels, s'essayer à la création artistique en acquérant de nouveaux savoir-faire, voilà de bien belles perspectives offertes par la **résidence d'artiste**¹ que propose la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'école fondamentale Sainte-Catherine de Tamines² vient d'en faire l'expérience en montant une comédie musicale, qui a même séduit le consulat d'Italie.

« Notre école, explique **Béatrice ANTOINE**, institutrice en 5^e-6^e, organise un spectacle chaque année.

Mes collègues, Marie-Christine VOGRIG, Monique COGNAT, Rodolphe BAUCHEZ et moi montons une comédie musicale avec trois ou quatre classes, soit 60 à 80 élèves. Pour ce faire, nous choisissons un livre de littérature jeunesse, que nous adaptons et mettons en scène en y ajoutant des chants et des danses. L'an dernier, nous avons été informés de l'initiative « Résidence d'artiste » et nous avons rentré un projet, qui a été accepté. Nous avons alors eu le choix entre deux artistes. C'est **Philippe BLAVIER**, un musicien, qui nous semblait le mieux correspondre à ce que nous souhaitions. Il avait déjà réalisé des comédies musicales dans plusieurs écoles. Nous lui avons proposé trois livres pour l'adaptation, et c'est « Mon papa pirate »³ qui l'a emporté. »

Pirate en mode mineur

L'histoire est celle d'un enfant italien auquel son père raconte qu'il est pirate. Il part de longs mois et à chaque retour, il lui ramène des cadeaux et raconte ses exploits. Un jour, il ne rentre pas, et la maman emmène son fils d'Italie en Belgique pour retrouver le père, en réalité mineur et hospitalisé suite à un accident dans la mine.

Le choix de ce livre ne doit rien au hasard. « Nous avons décidé de mettre cette histoire en scène en lien avec le 60^e anniversaire de la catastrophe du Bois du Cazier à Marcinelle, et aussi en raison de nos relations avec le consulat italien, précise B. ANTOINE. Il nous envoie des



enseignantes pour collaborer au cours d'ouverture aux cultures, et donner des cours d'italien en dehors des heures scolaires. Il y a 20 ans, quand je suis arrivée dans l'école, beaucoup d'enfants avaient des grands-parents ayant travaillé dans la mine. Il y en a moins aujourd'hui, mais ils sont encore fortement imprégnés de tout ce vécu, qui fait partie de l'histoire de nombreuses familles. »

Le spectacle devant se dérouler fin octobre, c'est dès le début septembre que Philippe BLAVIER s'est rendu, à raison de 30 heures, dans chaque classe participant au projet (une de 4^e-5^e, une de 5^e-6^e et une de 6^e), par tranches de 2 heures.

« Nous chantions pendant une heure, la suivante étant consacrée à l'histoire de la musique et à la découverte de divers instruments, poursuit B. ANTOINE. Il prenait aussi en charge la partie plus spécifiquement théâtrale. Parallèlement, les enseignants ont mené plusieurs activités en classe en lien avec le thème, en géographie, maths, français, éveil, mais aussi pour le choix des musiques, la préparation

des danses, l'écriture du scénario, etc. Nous sommes également allés visiter l'ancienne mine de Bégny (Liège).

La compétence d'un artiste professionnel est un précieux atout. Il arrive avec des connaissances, des techniques d'échauffement de la voix, de gestion de groupe, etc. En prenant part à un projet collectif, les enfants ont dû se discipliner, se concentrer, assumer des responsabilités. Ils ont gagné en autonomie.

Le spectacle était une vraie réussite. Des représentants du consulat italien étaient présents. Ils ont apprécié notre réalisation et nous ont demandé d'en refaire une présentation quelques semaines plus tard au Bois du Cazier, dans le cadre des commémorations de la catastrophe, en présence d'anciens mineurs, des familles et de représentants du consulat. C'était une magnifique reconnaissance pour tous ! » ■

1. www.culture.be > Une résidence d'artiste

2. www.sainte-catherine-fondamental-tamines.be

3. Davide CALI et Maurizio A.C. QUARELLO (illustrations), *Mon papa pirate*, Éd. Sarbacane, 2013